

La Caravelle

La revue de l'ARDD | Association pour la réadaptation et la défense des devenus-sourds

Technique
ODICIO

Vie associative
Le congrès
du **BUCODES**

Aix-en-Provence © Sean Nel | Dreamstime.com

Dossier
Les acouphènes

n° 177 | décembre 2006 | 6 euros

Courrier des lecteurs

Témoignages :

J'ai été très intéressée par le témoignage de Régis Masson. Son parcours ressemble étrangement au mien avec un décalage d'environ une décennie et le fait que je n'ai pas eu à être démutisée étant devenue sourde en CM1. A mon entrée en secondaire, je ne percevais absolument plus rien des cours. Mes compagnes de classe n'étaient pas malveillantes mais j'ai connu aussi la jalousie, en particulier celle des enfants d'enseignants qui avaient des résultats scolaires inférieurs aux miens, réflexions probablement liées aux commentaires entendus chez eux.

Le soutien parental fut énorme. Le travail aussi. Après le bac, des études paramédicales furent, au début, un véritable supplice. Mes parents ne possédaient pas le vocabulaire médical et, de plus, les notes de mes condisciples étaient souvent incompréhensibles. J'ai réussi, nous avons réussi, devrais-je dire, à l'aide de dictionnaires et d'explications d'amis médecins.

J'ai eu mon diplôme dans un bon rang avec les félicitations du directeur qui n'y croyait pas vraiment. Mais, comme Régis, je me suis toujours sentie assise entre deux chaises, n'appartenant à aucun monde. Si c'était à refaire... je ne sais pas, les regrets affluent.



À chacun sa Caravelle

Je tiens à signaler qu'il ne faut pas critiquer l'Education Nationale. Il faut voir au cas par cas. Ma mère était enseignante dans un lycée et le proviseur, très compréhensif, m'a gardée jusqu'au baccalauréat dans le lycée avec les élèves « normaux ». Un challenge permanent.

□ Corentine

A propos des BIM :

En tant que malentendante, utilisatrice et responsable de la promotion des boucles à induction magnétique pour la Suisse francophone, vos articles à ce sujet dans l'édition n° 176 de « Caravelle » m'a interpellée.

En tout premier lieu dans le courrier du lecteur, celui de Mme Perros concernant la SNCF. Cette personne parle du pictogramme de l'oreille barrée, alors qu'en Suisse le pictogramme de la BIM en est un autre et je pensais que c'était partout le même. Chez nous, les guichets des gares sont aussi équipés et souvent ne fonctionnent pas pour tous les appareils auditifs malgré la position « T ».

Il existe une carte « je suis malentendante » avec divers conseils que l'on peut présenter aux guichets des gares, banques, poste, etc., lorsqu'on a des difficultés à comprendre l'interlocuteur surtout avec la vitre de séparation.

Quand à l'article de la page 11, c'est vrai que l'écoute en position « T » peut être perturbée, il y a quelques années de cela, lors de l'apparition des premières télécommandes (je précise que je suis malentendante sévère), lors d'un voyage en avion, j'ai mis la position « T » car je voulais écouter de la musique sur le baladeur. Quelle ne fut pas ma surprise d'entendre un dialogue entre le pilote et son co-pilote ! qui eux (merci) ne se sont aperçus de rien, la musique ne m'a donc pas accompagnée lors de ce vol ! Il arrive aussi mais là cela n'a rien à

voir avec la position « T » que lors du contrôle dans les aéroports, l'alarme s'active lors du passage du malentendant. Mais pas partout ! Allez savoir le pourquoi...

□ Anne Grassi

Réponse de la SNCF au courrier de Madame Perros :

Madame

Par votre lettre du 29 juin 2006 vous faites part des difficultés que vous avez rencontrées en gare de Belfort... Je puis vous assurer que votre courrier a retenu toute mon attention et je vous prie de bien vouloir accepter les excuses de la SNCF...

L'entreprise s'est engagée depuis plusieurs années dans une démarche d'amélioration de la qualité de service qu'elle offre à sa clientèle, que ce soit dans le domaine de l'accueil de la distribution du confort, de l'information ou de la prise en charge. Malgré ces efforts constants pour vous apporter la qualité que vous êtes en droit d'attendre, il arrive parfois que des circonstances particulières ne permettent pas de vous donner entière satisfaction.

Je souhaite vous informer que les remarques dont vous avez bien voulu nous faire part ont été portées à la connaissance du responsable de l'agent concerné afin que votre témoignage alimente notre réflexion sur l'amélioration de la qualité des services.

La volonté de la SNCF est en effet clairement définie en faveur d'une meilleure prise en compte des difficultés rencontrées par les personnes handicapées ainsi que celles à mobilité réduite.

Je souhaite que ces réponses vous assurent de la volonté de la SNCF de répondre aux attentes de sa clientèle et je vous prie de croire, Madame, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

□ Claire Leroy
Conseillère relation clientèle



LABORATOIRE DE CORRECTION AUDITIVE
études et applications

20, rue Thérèse, angle avenue de l'Opéra - 75001 PARIS
Tél. : 01 42 96 87 70 - Fax : 01 49 26 02 25 - Minitel : 01 47 03 95 75



Sommaire

n°177 • Décembre 2006

| | |
|-------------------------------|----|
| Courrier des lecteurs | 2 |
| Vie associative | |
| Le stage de Dijon | 4 |
| ARDDS 44 Loire-Atlantique | 5 |
| Le congrès du BUCODES | 6 |
| Lecture labiale | |
| Lire sur les lèvres | 7 |
| Formation à Brest | 8 |
| Témoignage | |
| Souvenez-vous 1936/2006 | 9 |
| Dossier | |
| Les acouphènes | 10 |
| Association France Acouphènes | 12 |
| Questions Réponses | 13 |
| Acouphènes : Témoignages | 14 |
| Technique | |
| ODICIO | 15 |
| Culture | |
| Eloge de l'oreille | 16 |
| Livret électronique | 17 |
| Cinéma | 18 |
| Brèves | 19 |

La Caravelle

est une publication trimestrielle de l'ARDDS
75 rue Alexandre-Dumas - 75020 Paris
Tél. 01 46 42 50 32

Ce numéro a été tiré à 1200 exemplaires

Directeur de la publication :

Aline Ducasse

Rédacteur en chef :

Brice Meyer-Heine

Équipe rédactionnelle :

Sophie Chaudoreille, Aline Ducasse, Emilie Ernst, Nicole Hameau, Manuella Lefèvre, Annie Rivoal, Catherine Sermage, René Cottin, Jean-Pierre Loviat

Collaborateurs :

Marie et Pierre Carré, Betty, Dr Christine Poncet-Wallet, S. Chéry-Croze, A. Alitti, Lucien Reneaudeau, Stéphanie Xeuxet, Huguette Le Corre

Correcteurs : Daniel Fontaine, Jeanine Roca.

Mise en page - Impression :

Ouaf ! Ouaf ! Le marchand de couleurs
16, passage de l'Industrie 92130 Issy-les-Mx
Tél. : 0140 930 302 - www.lmdc.net
Commission paritaire : 0611 G 84996
ISSN : 1154-3655

Amis lecteurs...

Nouvellement recrutée pour La Caravelle, c'est avec plaisir que je m'adresse à vous pour ce nouveau numéro. Notre dossier traite d'un sujet que nous tous, devenus-sourds ou malentendants, connaissons de près ou de loin : les acouphènes. En effet, nous avons ou connaissons, pour la plupart, ces bruits continus plus ou moins intenses qui perturbent notre quotidien et nous gênent encore plus pour communiquer avec notre entourage. Une spécialiste ORL nous développe ce phénomène et nous explique où en sont les recherches et les traitements sur ce sujet. Des ressentis de personnes acouphéniques complètent ce dossier. Des témoignages du stage de lecture labiale qui s'est déroulé cet été à Dijon vous sont proposés ainsi qu'un résumé du congrès du BUCODES qui a eu lieu en octobre 2006 à Aix-en-Provence et était organisé par nos amis de l'association Surdi 13.

Et bien sûr, les rubriques culturelle, technique, témoignage sont toujours au rendez-vous. Les dates et modalités d'inscription des prochaines sessions du stage d'été 2007 vous sont aussi communiquées. Cette année, c'est à Brest, dans le Finistère (29) que vont s'échouer les stagiaires de lecture labiale : bon vent !

Pour ma part, ayant participé pour la 1^{ère} fois au stage de lecture labiale à Dijon, je me suis rendu compte à quel point le fait de se retrouver entre sourds et malentendants, entre personnes partageant le même handicap, pouvait s'avérer salutaire et réconfortant et cela m'a donné envie de m'impliquer davantage dans la vie de l'association.

Comme j'aime bien rechercher des informations sur tout ce qui concerne la surdité, je me suis dit qu'en proposant d'aider le comité de rédaction de La Caravelle, je pourrais apporter mes connaissances et en apprendre d'autres. C'est la raison pour laquelle je fais maintenant partie de l'équipe, depuis la rentrée, et j'en suis très contente. La Caravelle est notre journal à tous et pour cela, il est important que chacun puisse s'exprimer, faire partager ses expériences. N'hésitez pas à envoyer vos témoignages, articles sur des sujets qui vous intéressent et peuvent nous intéresser. Bonne lecture !

☐ Sophie Chaudoreille

Décès

A tous les amis qui l'ont connue, nous avons le regret de vous faire part du décès, dans sa 105^e année, de notre doyenne de l'ARDDS madame Maria Renaudeau, mère de notre ancien président.

Christine Lefebvre nous a quittés. Elle a, jusqu'en 1997, fait partie de notre équipe d'orthophonistes et a participé à de nombreux stages de Lecture Labiale. Depuis Noël 1997, elle luttait avec courage contre une terrible maladie appelée cancer. Après une longue période de rémission, la maladie a finalement repris le dessus.

Nous rappelons à nos adhérents et à nos fidèles lecteurs que l'adresse de l'ARDDS est :

75 rue Alexandre-Dumas - 75020 Paris

Merci de ne plus utiliser la boîte postale qui est désormais fermée.

Dessins et crédits photos :

Marc Bitterlin, René Cottin, Nicole Hameau, Lucien Reneaudeau

Le stage de Dijon : son histoire et ses histoires

Le stage annuel de lecture labiale s'est déroulé cette année à Dijon. Dijon a été choisi, il y a plus d'un an par le grand manitou Jean-Pierre LOVIAT, sans qui les stages auraient du mal à exister.

Prospection d'abord avec des critères de sélection qui ne sont pas si simples : possibilités d'accueil au mois d'août (c'est les vacances !), capacités, qualité de l'hébergement, possibilités et conditions de restauration, existence et adaptabilité de salles de cours, proximité d'une grande ville, facilités d'excursions, etc. Complétez vous-même, et n'oubliez pas les tarifs !

Après avoir cru trouver la bonne affaire, il faut aller voir. Voyage. Rencontres avec les responsables du centre : visite des lieux, mises au point concernant l'hébergement, les repas, tout et le reste, voir plus haut...

Le mois d'août est là. On arrive à la veille du stage. La fièvre : reconnaissance des locaux attribués, configuration des lieux, facilités de déplacements internes, répartition des chambres, organisation des repas, les horaires, les tickets et bien sûr les salles de cours, les tableaux de papier, les feutres et... la boucle magnétique qui ne veut pas marcher. Vérification faite elle ne marchera pas. Au secours, Janine LEMAITRE est là et de Dijon. Grâce à elle et sa voiture on trouve un audioprothésiste qui accepte d'en louer une. Sauvés.

Pendant ce temps les stagiaires commencent à arriver et c'est le moment des retrouvailles. Le bon ordre en souffre un peu et la distribution des clés des chambres n'arrange pas les choses. Qui a dit clés ? Mais non ce sont des cartes magnétiques, voyez-vous ça, eh bien ! Ça marche comme ceci, comme cela et ça ne trouve pas les poches. Voilà.

C'est mercredi. Tout le monde est là et tout est prêt. Ça peut démarrer et ça démarre avec la présentation de la semaine mais sans la boucle

magnétique qui souffre d'anémie. Les bons et fidèles tableaux ont donc assumé le service.

Rentrés en scène, les orthophonistes classent alors les stagiaires selon leur niveau, et les cours commencent.

Pendant ce temps-là que se passe-t-il ? On règle les problèmes du quotidien et les imprévus : transmission de fax, papiers administratifs, accueil de journalistes, communication au secrétariat du nombre des repas, réponse aux personnes de la région qui souhaitent suivre le stage en externe, organisation de l'apéritif de bienvenue...



Mais les orthophonistes réclament des feutres et des chiffons, on est obligé d'écrire, d'écrire, alors ça use les feutres et les chiffons. En ville pas de feutres parce que c'est bientôt la rentrée scolaire et que tous les petits garnements ont déjà tout acheté.

Le stage c'est bien mais il faut quand même prendre l'air. C'est prévu. Le problème, ce sont les cars : il faut impérativement les relancer pour qu'ils soient à l'heure. Les restaurants aussi et leur dire, à l'unité prêt, les effectifs de la troupe qu'on leur envoie.

Montée, remontée dans les cars : attention ! Reine est là et compte, et recompte, et pourtant tout le monde l'a appris l'heure c'est l'heure, avant l'heure c'est pas l'heure et après... Eh bien ! A chaque fois il y en a qui font exprès d'oublier. Reine est là

bien sûr, mais si chacun faisait un petit effort... L'année prochaine, c'est promis. Merci.

Tout le monde est de bonne humeur et pourtant une bonne petite partie de loto en lecture labiale on sent que ça ferait du bien. Alors c'est pour ce soir et on prépare les cartons, les pions et les ardoises aussi, c'est plus sûr. Mention à Janine LEMAITRE qui nous a offert avec l'Office du Tourisme une projection illustrant notre région d'accueil, la Bourgogne. Merci donc malgré un petit problème technique, lié au choix de l'appareil de projection, qui a entraîné le report de la séance lors du premier stage.

Fin de première semaine avec l'organisation des départs et la délicate charge de Reine, encore dans les transports, pour recenser les départs en taxis ou en bus afin de rejoindre la gare en comprimant les frais, sans oublier les paniers repas pour les départs en voiture !

Avant de partir un petit mot concernant les stagiaires. Certains ont le syndrome Club Med. A Bayonne, à Annecy c'était pas comme ça. Bon, mais c'était à Bayonne et Annecy, des établissements différents conçus pour autre chose et il faut bien le dire pas pour nous. On l'a vu, les serrures des chambres ont changé, ce ne seront sans doute pas encore les mêmes, l'année prochaine, tout change... Mais avez-vous envie de changer de GO ? Vous savez ça risque d'être encore les mêmes en 2007. Sauf nouveaux bénévoles.

Pourquoi pas ?

Et pour souffler, dans tout ça. Hein Jean-Pierre ? Nous non plus nous n'entendons pas bien et peut-être qu'une présence plus assidue aux cours... L'année prochaine !

□ Betty



Je suis malentendante depuis 9 ans et personne dans mon entourage n'est confronté à ce problème. Je recherchais une association pour connaître des malentendants et c'est par internet que j'ai découvert l'ARDDS et la lecture labiale.

Je n'avais jamais entendu parler de la lecture labiale auparavant. Cela m'a paru une bonne opportunité pour avoir un nouvel outil de communication et connaître d'autres malentendants. Etant de Paris, je suis allée voir à l'ARDDS et Jean-Pierre m'a gentiment expliqué en quoi consistait le stage. D'un côté, j'étais contente car la lecture labiale est un outil qui m'intéressait mais, d'un autre côté, je me suis aperçue que je serais probablement l'une des seules jeunes (j'ai 26 ans).

Du coup, c'est avec une certaine appréhension que je suis arrivée à Dijon par le train de Paris. Là, Jean-Pierre nous attendait. Je me suis

sentie un peu déboussolée car toutes les personnes présentes se connaissaient. Mais rapidement, j'ai fait la connaissance de trois nouveaux (Anne-Marie, Patricia et Michel se reconnaîtront !) avec qui j'ai passé ma 1^{ère} soirée. L'atmosphère conviviale a fait le reste et le lendemain, je discutais avec tout le monde.

Les cours ont débuté par la répartition des stagiaires par niveau et par le programme de la semaine. Puis le cours a réellement débuté avec Emilie, notre orthophoniste. Tout de suite, nous avons été mis dans le bain : on éteint les appareils et on se concentre sur les

lèvres pour essayer de lire ce qu'Emilie nous disait ! Ce fut une semaine riche en découverte sur la méthode de la lecture labiale. Je n'en reviens pas des progrès faits en une semaine ! La pédagogie, les exercices, les fous rires aussi se sont enchaînés tous les matins et, malgré le rythme intensif, la motivation et la soif d'apprendre étaient là ! Merci aux orthophonistes et en particulier à Emilie pour tout ce qu'ils font, pour leur professionnalisme, pour leur écoute, pour leurs conseils. Cela m'a donné envie de continuer pendant l'année avec une orthophoniste !

La découverte de la région avec la visite des Hospices de Beaune, de l'Abbaye de Fontenay et de Semur-en-Auxois et une dégustation de vins dans une cave furent de bons moments de détente, de partage entre tous. Sans parler des soirées organisées : loto, jeux de société, cours sur la dactylographie de la LSF... Bref, ça fait du bien de se retrouver entre personnes qui ont les mêmes problèmes, on se sent moins seul et plus fort pour appréhender notre entourage familial, professionnel, social... Merci aussi aux organisateurs : Jean-Pierre et surtout Reine pour leur dévouement, leur gentillesse.

Je suis venue à ce stage en ne sachant pas trop à quoi m'attendre et j'en reviens motivée, joyeuse ! Promis, l'année prochaine j'y retourne !

□ **Sophie Chaudoreille**

ARDDS 44 Loire-Atlantique

Permanence : elle a lieu tous les 2^{ème} samedi du mois de 15 heures à 17h30 à la maison des associations (ancienne MANU) 10^{bis} Bd Stalingrad 44000 Nantes. Tram ligne 1 vers Beaujoire, arrêt Manufacture (de septembre à juin 2007).

Cette permanence existe depuis 1982. Renseignement, soutien, informations, accueil des

personnes nouvelles et échange à l'aide de la lecture labiale ont lieu au cours de l'après-midi.

Séance de lecture labiale

Elle a lieu tous les vendredis de 15 heures à 16 heures au centre culturel Chêne des Anglais, ligne 2 du tramway vers Orvault Grand Val, arrêt Chêne des Anglais.

Cette L.L a démarré en janvier 2006 à l'ARDDS Nantes (44) et est dispensée par une orthophoniste mise à notre disposition au réseau de santé « Bien entendre après 60 ans » de la Loire-Atlantique avec lequel j'ai un partenariat depuis janvier 2005 avec l'association.

□ **Huguette Le Corre**
Responsable Section

Le congrès du BUCODES

Le BUCODES (Bureau de coordination des associations de devenus sourds et malentendants) tenait son congrès biennal à Aix-en-Provence. L'association régionale Surdi 13 était chargée de son organisation. Plus de 200 personnes venant de toutes les régions françaises et de nombreux adhérents de l'ARDDS, dont notre présidente, ont participé à ce congrès du 13 au 16 octobre.

Les participants étaient accueillis dans le centre de la Baume située à 3 km d'Aix-en-Provence, dans un cadre exceptionnel par son architecture et son parc de 12 hectares : une demeure toscane dans un paysage de Cézanne !



L'atmosphère conviviale a permis de nombreux échanges : Le temps fort, consacré aux aides techniques, s'est déroulé dans les locaux que le conseil régional avait mis à notre disposition. Une boucle à induction magnétique, la vélotypie (transcription écrite en temps réel) et écrans individuels assuraient une accessibilité complète pour les personnes sourdes et malentendantes. Les administrateurs de l'ARDDS ont également participé : Le samedi après-midi René Cottin a fait un exposé sur les relais pour téléphones transcripteurs et Brice

Meyer-Heine un exposé sur les appareils de prise de son pour les malentendants.

Parmi les autres exposés, voici brièvement ce que nous avons retenu :

- L'intérêt d'un suivi coordonné

audioprothésiste, orthophoniste pour les malentendants sévères et profonds (D. Riera et M.A. Personnic, orthophonistes).

- Les prothèses numériques permettent des gains prothétiques très importants mais elles exigent une technicité de plus en plus poussée de la part des audioprothésistes. Ceux-ci « se retrouvent avec une série de

tableaux de bord à régler, plus compliqués que certains postes de pilotage de la Nasa dans les années 60 ! » La complexité de paramétrage est accentuée par le manque d'informations détaillées fournies par les détaillants (A. Ghio Laboratoire parole et langage CNRS, Aix-en-Provence).

- Les expériences d'implants cochléaires qui préservent l'audition aérienne dans les fréquences graves sont prometteuses (Chris James PhD. Hôpital Purpan, Toulouse).

- La presbycusie touche en France 4 millions de personnes de plus de 45 ans. Les chercheurs ont désormais des éléments solides pour penser que celle-ci n'est pas due seulement au vieillissement et que les facteurs héréditaires sont considérables (Professeur C. Petit - Institut Pasteur).



La journée fut très dense mais des temps de repos étaient prévus

L'atmosphère conviviale a permis de nombreux échanges



Les minutes concernant l'ensemble des exposés peuvent être commandées à Surdi 13 (www.surdi13.org).

La journée fut très dense mais les temps de repos étaient prévus... et appréciés.

□ René Cottin
□ Brice Meyer-Heine

Lire sur les lèvres : Mission impossible ?

Lorsque la perte auditive s'installe et vous empêche de comprendre la parole, votre médecin vous adresse chez un orthophoniste pour développer votre lecture labiale. Il vous faudra alors vous habituer à regarder les lèvres de votre interlocuteur. Mission impossible ? Pas si sûr, vous lisiez déjà sur les lèvres avant de devenir sourd... Voici quelques preuves qui montrent que nous utilisons tous notre vue dans la compréhension de la parole.

En regardant la télévision

Lorsque nous voyons un film dans lequel la bande son est décalée par rapport à l'image (mauvaise réception par l'antenne ou mauvais chargement sur Internet), nous ressentons tous une gêne importante. En terme de décalage, nous n'acceptons en effet qu'un très léger décalage pour la parole, d'environ 250 millisecondes. Lorsque nous regardons un feuilleton américain doublé en français, nous remarquons tous le décalage dans les mouvements labiaux, même si les doubleurs ont respecté le rythme de parole de l'acteur filmé.

Dans la communication de tous les jours

Dans des situations bruyantes où la compréhension devient difficile, les études prouvent que plus le niveau de bruit augmente, plus les interlocuteurs regardent les lèvres de celui qui parle. Quand on apprend une langue étrangère, on se rend compte qu'il est toujours plus facile de comprendre son interlocuteur en face à face plutôt qu'au téléphone. Le fait que l'on ne soit pas familier à la langue nous pousse en effet à nous appuyer sur le mouvement des lèvres pour reconnaître les mots.

Que disent les scientifiques ?

« L'effet McGurk » : McGurk a mené une expérience qui consiste à faire entendre à des personnes le son [ga], en même temps qu'on leur montre les lèvres de quelqu'un qui articule [ba]. On leur demande

quelle syllabe elles ont comprise. Si ces personnes se basent seulement sur leur audition, elles répondront « ga », si c'est seulement sur leur vision, elles répondront « ba ». Or, la majorité des réponses est « da », parce que les indices auditifs et visuels ne correspondraient pas. Ceci montre que ces personnes ont utilisé à la fois les informations auditives et visuelles ! Cet effet serait présent chez 50 à 80 % des adultes et chez 15 % des enfants. Il reste présent même si la qualité de l'image est dégradée. Il est moins présent dans des langues étrangères que l'on connaît moins bien. Il est moins marqué chez les asiatiques pour qui regarder la bouche est culturellement mal accepté. Par ailleurs, si le sexe de la voix entendue ne correspond pas au sexe de la personne filmée, les sujets sont gênés.

Dès 10 à 20 semaines, les bébés préfèrent regarder un visage dont les mouvements labiaux correspondent aux mots qu'ils entendent, plutôt qu'un visage pour lequel ce n'est pas le cas.

Que fait le cerveau ?

Les spécialistes du cerveau montrent que lorsque la parole est entendue ou bien lorsqu'elle est lue sur les lèvres, deux types de zones du cortex cérébral sont activées d'emblée chez tout le monde. Il s'agit des aires cérébrales auditives et des aires cérébrales visuelles. Cela explique que :

- la lecture labiale à elle seule, sans qu'on entende la voix de celui qui parle, active logiquement des zones visuelles mais également

des zones auditives ;

- si des entendants ou des porteurs d'implant cochléaire entendent quelqu'un qui parle, sans forcément voir ses lèvres, non seulement leurs aires auditives sont activées, mais leurs aires visuelles le sont aussi.

Conclusion

Partons d'une analogie très proche des phénomènes en jeu dans la lecture labiale. En tant qu'enfants, nous possédions tous un sens inné de l'équilibre. Nous avons seulement dû l'entraîner d'une façon particulière pour parvenir à faire du vélo. De même, nous nous appuyons tous spontanément sur les mouvements des lèvres dans la conversation. Développer sa lecture labiale consiste seulement à entraîner plus fort cette faculté. Lire sur les lèvres est donc une mission non seulement possible, mais tout à fait faisable ! Le premier frein à l'apprentissage qui est souvent la peur de ne pas arriver à regarder la bouche de celui qui parle tombe donc de lui-même. Et n'oubliez pas qu'une distance d'un à deux mètres (distance idéale pour la lecture labiale) ne permet pas à votre interlocuteur de savoir si vous centrez votre regard sur ses yeux ou sur sa bouche. Il remarque simplement que vous le regardez attentivement et que vous montrez de l'intérêt pour ce qu'il dit !

□ Emilie Ernst
Orthophoniste
emilie.ernst@wanadoo.fr

Formation et entraînement à la lecture labiale à **Brest**

L'ARDDS (Association réadaptation et défense des devenus-sourds) organise, en août 2007, à Brest (Finistère), deux séjours de formation et d'entraînement à la lecture labiale d'une semaine chacun (du jeudi 16 au jeudi 23 août et du vendredi 24 au vendredi 31 août).



Ces séjours destinés aux devenus-sourds et aux malentendants peuvent accueillir également des orthophonistes et des élèves-orthophonistes intéressés par l'apprentissage de l'enseignement de la lecture labiale.

Pour les personnes en activité, ces stages peuvent être effectués dans le cadre de la formation professionnelle continue.

Le programme consiste en un cours magistral et en exercices de



lecture labiale le matin, les après-midis étant libres. Des sorties et des excursions en car sont organisées (généralement une journée complète et un après-midi par semaine).

Les participants sont logés en pension complète, en chambre individuelle ou en chambre double (avec douche et sanitaires). L'attribution des chambres se fera en fonction de leur disponibilité.

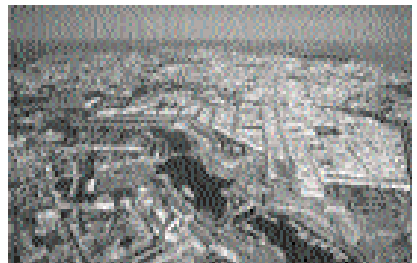
Le prix du séjour par personne et pour une semaine, formation, excursions en car et visites comprises, s'élève à 500 euros en chambre individuelle et à 455 euros en chambre double.

Dans le cas de prise en charge par

l'entreprise ou un organisme extérieur (formation professionnelle continue,...), le prix du séjour est 600 euros pour une semaine.

Les personnes résidant dans la région peuvent s'inscrire au stage sans hébergement ni sorties et excursions (nous consulter).

En raison de la nécessité de réserver longtemps à l'avance et du nombre limité de places, nous vous conseillons d'envoyer très vite votre bulletin d'inscription en indiquant le séjour souhaité et en joignant un chèque de 220 euros pour la réservation.



Les participants non membres de l'ARDDS devront établir, en plus, un chèque de 26 euros à l'ordre de l'ARDDS.



Le solde devra être réglé avant le 15 mai 2007.

En cas de désistement, les personnes inscrites ne pourront obtenir le remboursement des sommes versées qu'en cas de force majeure ou bien si un remplaçant a été trouvé.

Inscription

Bulletin d'inscription aux stages d'août 2007 à Brest (Finistère)
A retourner à : ARDDS (inscriptions sessions de lecture labiale Brest)
(à l'attention de Jean-Pierre LOVIAT et de Béatrice VELAY),
75, rue Alexandre Dumas 75020 Paris, accompagné de votre règlement

Nom-Prénom : N° Tél./Minitel :
Adresse : BAL :
Date de naissance : E-mail (1) :
Profession : Type de chambre souhaité :
Session souhaitée :
Nom du colocataire si chambre double :

Avez-vous déjà fait de la lecture labiale ? Oui Non

(1) Etes-vous d'accord pour que votre adresse E-mail soit éventuellement communiquée aux autres stagiaires ?



Souvenez-vous 1936/2006

Vous, surtout les jeunes, n'oubliez pas que c'est en juin 1936 que, sous la poussée des travailleurs et des hommes de gauche, fût votée l'obtention de 15 jours de congés payés par an. Avant cette date, le monde du travail n'avait droit qu'aux dimanches et jours fériés pour se reposer et avoir des loisirs.

Cette prise de conscience du prolétariat se manifesta dès 1934 avec de nouvelles formes de lutte : manifestations, grèves, fêtes, etc. En occupant les usines, les ouvriers se réapproprièrent l'espace de travail. Cette nouvelle culture émergea à la suite du grand rassemblement des ligues d'extrême droite le 6 février 1934. Nombre d'ouvriers convaincus de l'existence d'une menace fasciste entrèrent en politique.

Cette politisation va permettre la réalisation du Front populaire. Le 4 juin au soir les partis de gauche obtiennent la majorité à la chambre. Les socialistes arrivent en tête, Léon Blum accepte de devenir le chef du gouvernement, il prendra ses fonctions le 6 juin 1936. Son gouvernement se compose de 148 socialistes, 109 radicaux, 72 communistes et pour la première fois trois femmes siègent dans l'hémicycle : Mmes Brunschvicg, Joliot Curie, Suzanne Lacore. Pendant ce temps, la bourgeoisie, pour saper cette victoire, fait sortir de France 6,7 milliards de capitaux. Dès le 1^{er} mai, les occupations d'usines par les ouvriers se succèdent de façon sporadique jusqu'à la fin du mois de mai où brutalement le mouvement s'amplifie. Le patronat prenant peur demande à Léon Blum d'ouvrir des négociations.

Celles-ci s'ouvrent le 7 juin entre la CGT et le patronat à Matignon, elles seront brèves, le patronat cède sur tout : conventions collectives, élection des délégués syndicaux par les travailleurs, reconnaissance du droit syndical, semaine de 40 heures, augmentation des salaires de 15 à 20 %. La victoire est acquise mais, malgré la demande des syndicats à reprendre le travail, la lutte des travailleurs continue et



prend de l'ampleur, presque toutes les branches sont touchées, le 11 juin près de 2 millions de travailleurs sont en grève.

La CGT et la SFIO essaient de calmer cette situation sans résultat. Il faudra la mise en garde de Maurice Thorez le 11 au soir, devant les militants communistes, pour faire prendre conscience aux travailleurs qu'il faut savoir terminer une grève surtout si l'on a obtenu satisfaction. La baisse de pression sera lente puisque le 14 juillet il y aura encore 1500 entreprises en grève.

Pour mettre rapidement en place ce nouvel espace de loisirs, Léon Blum crée un sous secrétariat d'Etat aux Sports et aux Loisirs et nomme un homme de talent Léo Lagrange, jeune avocat, à ce poste. Léo Lagrange était un bel orateur, chaleureux, animateur né et ami de André et Clara Malraux. Le 8 juin il déclarait : « notre objectif consiste à recréer le sens de la joie et celui de la dignité, il faut mettre à la disposition des masses toutes sortes de loisirs, que chacun choisisse. » Les problèmes posés à Léo Lagrange furent innombrables, il fallait improviser, rien n'existait dans ce domaine. Une douzaine de personnes, dont son épouse, formèrent les cadres de son ministère. Le grand obstacle fut la résistance des grandes administrations comme la SNCF ou bien la guérilla menée par la majorité de la presse dont on

pouvait lire : le viol du paysage français par l'ogresse laïque, la tourbe bolchevique salissant les plages, cette chienlit sans nom, etc. Malgré toutes ces embûches, Léo Lagrange réussit à obtenir des billets de réduction pour la SNCF, ainsi que la mise en place de nombreux trains supplémentaires, tout fut prêt pour ces premières vacances du mois d'août. Dans de nombreux domaines sportifs et culturels Léo Lagrange insuffla un vent nouveau.

Cette entente va commencer à se fissurer avec la guerre civile en Espagne. La République espagnole demande l'aide de la France qui décide la non-intervention. Pendant ce temps-là, les armées hitlériennes soutiennent massivement Franco. Le 16 mars 1937 les forces de l'ordre tirent sur des militants socialistes et communistes qui venaient manifester contre une réunion du Parti Social français du colonel de la Rocque, il y eut 7 morts et 200 blessés. Le 15 juin 1937 Léon Blum demande les pleins pouvoirs financiers, le Sénat s'y oppose, il démissionne. La suite est connue, avec la complicité de certains milieux, dont la 5^{ème} colonne, la République française est dissoute et l'Etat français prend la place en collaborant avec l'Allemagne nazie. En juillet 1940, Léon Blum sera arrêté sur ordre du gouvernement de Vichy puis remis aux Allemands qui l'interneront en 1943 près de Buchenwald.

La conclusion de cette période a été une grande victoire pour les travailleurs qui ont réussi à maintenir, voire à augmenter, les avantages acquis pendant ce mois de juin 1936.

□ Lucien Renaudeau

Les acouphènes, le point de vue de l'ORL

Avoir un acouphène, c'est entendre un bruit alors qu'il n'y a pas de stimulation acoustique dans l'environnement. 5 % de la population adulte souffrirait d'acouphène ! Bon nombre de ces personnes ne consultent pas, d'autres consultent pour vérifier qu'ils ne souffrent pas d'une pathologie grave et si il existe un traitement, d'autres vont consulter sans relâche, de nombreuses fois, de nombreux thérapeutes sans soulager leur souffrance.

L'acouphène est le symptôme témoignant d'une anomalie du système auditif. Cette anomalie signale un phénomène anormal le long des voies auditives, qui a existé, existe peut-être toujours ou a disparu. Il peut siéger à n'importe quel niveau. La symptomatologie ne permet pas d'orienter le clinicien : ni leur intensité ressentie, ni leur localisation (d'un côté, les deux, dans la tête). Il est donc essentiel de bénéficier d'une prise en charge médicale globale et otorhino-laryngologique, lorsque l'on souffre d'acouphène.

Le médecin consulté recherche tout d'abord une cause à cette anomalie du système auditif, puis il va faire « un état des lieux » des voies auditives et de la place prise par les acouphènes dans la vie de la personne. Ces deux étapes sont nécessaires avant d'envisager un traitement soit de la cause, soit du symptôme acouphène.

Les causes sont nombreuses (plus de 50 ont été recensées à ce jour), elles peuvent être d'origine mécanique avec une gêne à la transmission de l'onde sonore (bouchon dans le conduit auditif externe, blocage d'un osselet), d'origine toxique sur les cellules permettant la genèse de l'influx nerveux (traumatisme sonore aigu, chronique, chimique), d'ordre général (hypertension, diabète, troubles hormonaux...). Tout médecin ORL sait faire cette recherche, aidé par les données de l'interrogatoire, de l'examen

clinique et de différents examens simples.

L'examen audiométrique est indispensable car il reflète l'état global des voies auditives, il permet de localiser l'atteinte, de comprendre certaines difficultés de communication. Selon l'examen clinique et l'audiogramme, d'autres examens peuvent être nécessaires comme des potentiels évoqués auditifs (ils permettent de savoir si certaines lésions siègent dans l'oreille interne, ou le long des voies allant de l'oreille interne aux centres nerveux), des examens de l'équilibre, un scanner ou une IRM...

Le retentissement de l'acouphène est très variable d'un sujet à l'autre, de la simple gêne à une intrusion handicapante dans la vie quotidienne retentissant sur la qualité de vie : difficultés d'endormissement, de concentration, anxiété jusqu'à un état dépressif. Ce retentissement marque souvent le passage de « l'acouphène symptôme » d'une anomalie physique vers « l'acouphène maladie » où la cause de l'acouphène peut avoir disparue mais la sensation sonore très désagréable de l'acouphène persiste.

Actuellement, en 2006, que peut-on proposer ?

• **Tout d'abord traiter la cause autant que faire se peut :** problèmes de multiplicité des causes, de l'absence de traitement de certaines causes. Traiter la cause d'un désordre sur

les voies auditives est parfois très simple pour l'ORL, comme retirer un bouchon de cérumen, parfois plus compliqué quand il faut proposer une intervention, comme dans la chirurgie de l'otospongiose. Malheureusement, lorsque l'atteinte siège au niveau des cellules sensorielles, il n'y a actuellement aucun traitement que nous pouvons proposer pour régénérer ces cellules si précieuses. La recherche évolue à grand pas, mais les substances qui permettent une repousse des cellules cochléaires chez l'animal sont encore trop toxiques pour le système cérébral humain.

• **Traiter les causes associées.**

Il est toujours essentiel de favoriser un état basal de fonctionnement de l'organisme : tension artérielle bien équilibrée, ainsi que les différents taux d'hormones, de glycémie, de lipides.

• **Traiter les facteurs associés :** la surdité, l'hyperacousie, les troubles de l'humeur. Une surdité, même minime, retentit sur la communication. Elle nécessite des efforts de concentration pour comprendre. Au début, la personne n'identifie pas cette gêne, mais elle est fatiguée en fin de journée, surtout si elle a participé à des réunions de travail ou même familiales, et accuse alors l'acouphène. Pourtant, pour comprendre ses interlocuteurs, elle aura besoin d'une attention plus soutenue pour déchiffrer intuitivement sur les lèvres, ou

deviner certains mots... Pour soulager l'acouphène, et le trouble de l'audition, il faut retrouver un confort auditif, une audition « facile », car en tendant l'oreille pour mieux entendre, c'est l'acouphène qui est ressenti en premier. L'appareillage auditif est une solution souvent mal acceptée par les patients, qui consultent pour acouphène et non pas pour la surdité car le handicap devient visible... Pourtant, les avancées technologiques ont apporté des solutions efficaces, certes plus ou moins discrètes, mais efficaces.

L'hyperacousie est une hypersensibilité auditive où les bruits forts de l'environnement sont ressentis comme agressifs par la personne. Elle témoigne d'un dérèglement de l'échelle de perception des bruits de l'environnement. Les acouphènes et la surdité qui,

tympa. Grâce au système de transmission représenté par l'oreille moyenne (tympa, osselets), cette énergie mécanique va se propager dans l'oreille interne où des cellules vont alors la transformer en influx nerveux qui iront jusqu'au cerveau pour être décodés, analysés avant d'être transmis à la conscience. Cette transformation d'énergie s'effectue grâce à des cellules neurosensorielles, situées au niveau de l'oreille interne ; elles sont très fragiles, en nombre défini qui diminue avec le temps et les agressions. Ces cellules ont la particularité de savoir générer du courant électrique, spontanément et en réponse à un stimulus sonore. Certaines zones situées avant la conscience reconnaissent l'influx nerveux dit de base, et n'envoient donc pas à la conscience ce bruit de fonctionnement normal, mais si le nombre de



nature, pompe à poisson rouge) ce qui permettra de démarrer une thérapie sonore personnelle bien acceptée.

Depuis quelques années, une nouvelle théorie est proposée pour expliquer une origine non pas au niveau cérébral, mais au niveau de la jonction entre les cellules ciliées de l'oreille interne capables de générer l'influx nerveux et les terminaisons nerveuses où suite à la mort de la cellule, la terminaison nerveuse en regard se détériore en envoyant des signaux électriques anarchiques responsables de l'acouphène.

Avoir des acouphènes ne doit pas empêcher d'avoir une vie normale, certes en se protégeant des bruits excessifs, mais il est essentiel de maintenir une bonne qualité de vie pour que le système auditif retrouve son rôle d'aide à la communication.

Il existe plusieurs approches pour prendre en charge les acouphènes et soulager les personnes qui en souffrent. La recherche évolue selon plusieurs axes, certains pour essayer d'éviter la mort définitive des cellules neurosensorielles, d'autres pour trouver des traitements radicaux mais pour soigner efficacement, sans nuire, il faut encore patienter.

□ **Dr Christine Poncet-Wallet de l'hôpital Avicenne (service ORL du Pr Frachet)**

Avoir des acouphènes ne doit pas empêcher d'avoir une vie normale

éventuellement, les accompagnés sont sources de difficultés relationnelles. Nous sommes dans une civilisation de communication où, pour s'épanouir, il faut toujours être « au top ». Quand, trop de soucis ou de stress sont présents, il ne faut pas hésiter à en parler aux professionnels de santé qui sont là pour vous aider.

- Surtout expliquer la genèse des acouphènes, et prévenir les séquelles auditives et les séquelles psychologiques de conduites inadaptées.

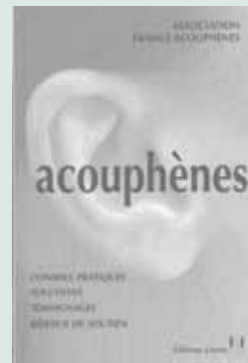
Avant de comprendre pourquoi les acouphènes sont entendus, il faut comprendre comment fonctionne le système auditif.

Le son est produit par les vibrations des molécules de l'air, qui, orientées par le pavillon et le conduit, viennent frapper notre

cellules qui émet, varie brutalement ces zones ne peuvent pas reconnaître leur bruit de base et envoient donc à la conscience un message sonore : c'est l'acouphène.

Il faut recadrer le système de décodage entre bruit de fond neutre et bruit signifiant (information, alerte sonore, etc.). C'est en se basant sur cette théorie développée par Mr Jastreboff que certaines thérapies ont vu le jour. Il s'agit de délivrer en permanence un bruit de fond neutre qui sera intégré comme un bruit non informatif par le cerveau. Ce bruit peut être délivré par des prothèses simples, ou par des prothèses amplificatrices. Mais avant de recourir à ces prothèses, je conseille toujours d'essayer de mettre un bruit de fond dans l'environnement (bruit de la

L'association France Acouphènes



a été créée en 1992 pour être un lieu d'écoute, de soutien et une source d'informations à l'intention des personnes souffrant d'acouphènes et/ou d'hyperacousie et des troubles associés. Elle a pour seule ressource les cotisations d'adhésion et d'abonnement à sa revue ainsi que les dons de ses adhérents.

Elle sait que dans l'attente que les recherches débouchent sur de véritables traitements curatifs, le chemin est long et difficile pour la personne affectée avant de parvenir à une forme d'acceptation de ce handicap. La dimension psychique et la gêne réellement éprouvée pouvant rendre inefficaces les diverses prises en charge palliatives disponibles, l'association s'est fixée pour objectif premier d'aider ses adhérents en les accompagnant dans ce long cheminement au terme duquel ils peuvent tenir leur acouphène à distance et arriver à l'ignorer. Pour cela, elle leur permet de s'informer sur ce qu'est réellement l'acouphène, de ne pas rester isolés, d'exprimer leur souffrance à des personnes qui connaissent bien leur situation car elles sont elles-mêmes acouphéniques, de s'enrichir de l'expérience des autres, de relativiser ce mal étrange par rapport à certains maux plus graves pour finalement retrouver une vie familiale et professionnelle très acceptable. Pour ce faire, elle prodigue écoute, information et conseils grâce à :

- une chaîne de 23 écoutants téléphoniques qui s'efforcent d'apporter une aide directe et personnalisée auprès des appelants adhérents ou non (plus de 2000 appels par an, et ce nombre est en progression constante) ;
- un site Internet : www.france-acouphenes.org incluant un forum et un chat, lieux particulièrement chaleureux où se retrouvent chaque jour et, de plus en plus, des dizaines de personnes en quête de soutien, de partage, de compréhension et... d'humour ;

- « La Revue de France Acouphènes », trimestrielle, qui, à ce jour, constitue la seule source grand public d'informations sur l'acouphène et l'hyperacousie. Grâce à la richesse de son information (médicaments, techniques de relaxation et gestion du stress, examens divers, thérapeutiques disponibles), elle représente une véritable encyclopédie dans le domaine des acouphènes et pathologies associées et elle est un outil essentiel dans l'indispensable auto-démarche thérapeutique ;
- ses délégations régionales animées par des bénévoles organisant des groupes de parole et d'entraide ainsi que des actions d'information sous forme de réunions, de conférences, de débats.

De plus, France Acouphènes entretient et développe des relations avec les professionnels concernés par ce handicap tels que les audioprothésistes, les médecins généralistes et ORL, les psychothérapeutes, les sophrologues... Elle témoigne de la souffrance de ses adhérents, des difficultés qu'ils rencontrent pour trouver une prise en charge adéquate, cherchant ainsi à faire évoluer les pratiques.

En participant à des émissions, en donnant des interviews, en contribuant à la réalisation d'articles dans la presse, elle s'efforce de sensibiliser l'opinion et de peser sur les pouvoirs publics pour inciter à la création de centres spécialisés de prise en charge pluridisciplinaire. Elle entretient des relations avec les chercheurs et les laboratoires et participe à des congrès internationaux afin de mettre à disposition des personnes en difficulté les

connaissances les plus récentes. Elle encourage et soutient la recherche en fonction de ses possibilités.

Afin de limiter l'extension de ces handicaps, elle développe en partenariat avec d'autres structures publiques et privées une politique de prévention visant à alerter les jeunes mais aussi les professionnels sur les conduites à risques tant dans le milieu professionnel que lors des loisirs.

L'association France Acouphènes a récemment publié, aux éditions Josette Lyon, un ouvrage destiné aux acouphéniques et à leurs proches. Nommé « Acouphènes » ce livre de 240 pages apporte les informations indispensables à la compréhension de l'acouphène et de l'hyperacousie ; il présente un panorama des examens et des thérapeutiques existantes avec leur intérêt et leurs limites.

Cet ouvrage qui donne la parole aux personnes atteintes d'acouphènes se veut être le témoin de leur souffrance, mais il propose aussi des stratégies efficaces pour aller mieux et retrouver une qualité de vie acceptable. C'est un livre rempli d'espoir rassemblant, pour la première fois, des témoignages, des solutions, des conseils pratiques, fruits de la dizaine d'années d'expérience de France Acouphènes, qui démontre que en dépit de son acouphène, il est possible de réussir sa vie. On peut se le procurer par correspondance à France Acouphènes, 73 rue Riquet, 75018 Paris, moyennant un chèque de 20€ (17€ plus 3€ pour les frais d'envoi).

□ **S. Chéry-Croze Secrétaire Générale de France Acouphènes**

Questions Réponses

Sur les acouphènes

Extraits des propos recueillis à l'occasion de la « Journée de la Fondation Recherche Médicale » qui s'est tenue à Toulouse le 16 décembre dernier, journée animée par le professeur Bernard Fraysse.

Existe-t-il des techniques qui permettent de mesurer l'amplitude et la puissance des sons perçus lors d'un acouphène ?

Pr Bernard Fraysse - Il y a deux types d'acouphènes. Les acouphènes objectifs, que le médecin entend, sont souvent secondaires à une pathologie, notamment à des troubles vasculaires. Les acouphènes subjectifs sont des bruits anormaux perçus par le sujet mais que le médecin n'entend pas. Des techniques d'acouphénométrie existent. En envoyant un bruit similaire, il est possible de déterminer la fréquence exacte en hertz et l'intensité en décibels de l'acouphène. Il est étonnant de constater qu'il n'y a pas de relation entre l'importance de la gêne ressentie par le sujet et l'intensité mesurée. Certains patients sont très peu gênés par des intensités d'acouphènes très élevées alors que d'autres acouphènes d'une intensité très faible produisent des symptômes très invalidants. Il faut prendre les acouphènes très au sérieux.

Qu'en est-il des médicaments ou des traitements contre les acouphènes ?

Dr Gabrielle Favre-Michau - Les acouphènes sont actuellement traités par des médicaments généraux tels que des vasodilatateurs ou des protecteurs de l'oreille qui permettent de diminuer la souffrance de l'oreille interne. À ce jour, il n'existe pas de médicaments spécifiquement efficaces sur l'acouphène. Les études en cours en sont encore au stade expérimental sur l'animal.

Certains facteurs environnementaux peuvent-ils occasionner des acouphènes ?

Dr Gabrielle Favre-Michau - L'acouphène est un bruit perçu au

niveau d'une ou des deux oreilles et peut parfois être mal latéralisé (la personne ne sait pas de quelle oreille provient le bruit). Certaines expositions sonores peuvent être responsables des acouphènes mais également certaines pathologies auditives telles que des infections ou des maladies.

Lors de l'explosion de l'usine AZF, j'ai été blessée aux oreilles et j'ai constamment des acouphènes. Existe-t-il un traitement pour que la situation ne s'aggrave pas ?

Pr Bernard Fraysse - Les problèmes auditifs représentent 44 % des séquelles de l'explosion d'AZF, c'est donc véritablement un problème de santé publique. Ces séquelles sont variables. Elles peuvent se situer uniquement sur le versant de la surdité ou il peut s'agir d'acouphènes. Les acouphènes sont les témoins soit du traumatisme acoustique (l'effet de souffle de l'explosion), soit de la décompensation du processus physiologique qu'est la perte normale de quelques cellules de l'audition. Pour éviter que ces acouphènes s'amplifient, il faut qu'un ORL surveille l'évolution de l'audition. Il s'agira ensuite de recourir à diverses thérapeutiques (médicaments, relaxation, appareillages, stimulation) qui dépendront de l'intensité de l'acouphène.

« Je me plains très souvent d'acouphènes, notamment la nuit parce qu'ils m'empêchent de dormir. Je suis ainsi entrée peu à peu dans une autre maladie, celle de l'insomnie. Pourquoi les médecins ne mesurent-ils pas systématiquement ces acouphènes puisqu'ils sont une gêne dans la vie quotidienne ? »

Pr Bernard Fraysse - Je ne peux pas parler au nom de tous les

médecins. L'une des explications vient peut-être du fait que c'est une prise en charge thérapeutique très difficile qui suppose tout un environnement multidisciplinaire pour traiter l'acouphène. Il ne suffit pas d'évaluer le retentissement auditif, il faut également évaluer le retentissement psychologique, étudier tous les antécédents en termes de pathologie, disposer d'un bilan d'imagerie de qualité. L'acouphène peut effectivement aboutir à l'insomnie. Il n'y a pas de solution thérapeutique miracle comme dans le cas de l'otospongiose parce que l'acouphène est multifactoriel. Sa prise en charge est donc également multifactorielle. Il faut associer des thérapeutiques médicales pour faciliter la diminution de l'intensité de l'acouphène et des thérapeutiques dites « comportementales » pour diminuer l'intensité de la perception de l'acouphène.

Des recherches sont-elles réalisées sur les acouphènes afin de trouver de nouveaux traitements ?

Dr Didier Dulon - L'origine et les conséquences de l'acouphène peuvent être multiples. Les causes ne sont pas encore concrètement connues. Il s'agit probablement d'un dérèglement de la décharge du nerf auditif. C'est-à-dire qu'il y a une destruction des cellules ciliées et que les fibres afférentes se trouvant privées d'excitation par la cellule ciliée envoient des signaux au cerveau qui ne correspondent plus à la réalité. Il y a ensuite une implantation au niveau du cortex auditif qui peut être durable. À l'Université de Montpellier, le Professeur Jean-Luc Puel a développé un modèle de souris acouphénique. Les mécanismes

Acouphènes : Témoignages

En 1979, suite à une injection de colimyicine (à doses élevées semble-t-il d'après certains médecins), apparition d'une surdité brusque.

En 1982, arrivée des acouphènes par des sifflements, bourdonnements... Depuis cette date, ils me sont restés fidèles et m'accompagnent jours et nuits sans relâche. En 1990, deuxième surdité brusque et aggravation des acouphènes, mêmes bruits mais plus forts. Une série d'ordonnances commence jusqu'en 1994, date de ma troisième et dernière surdité brusque (antalgiques, décontractants, médicaments à visée vasculaire, anti-dépresseurs).

En 1992, les acouphènes deviennent plus forts et infernaux. Certains sont représentés par des petits films ou des images. Ils ne sont présents que de temps en temps mais très intenses. Par exemple : dans l'oreille gauche uniquement, j'entends

une chorale d'hommes vêtus de noir. Ils sont six. En chantant, ils soulèvent une jeune femme brune aux cheveux longs et vêtue d'une longue robe blanche. Lorsque cet acouphène a commencé, j'habitais dans les Bouches-du-Rhône où il fait toujours beau. Depuis que je suis en région parisienne, je l'entends uniquement lorsque le temps est gris et toujours sur la N 12, au même endroit... Pourquoi ? Je pense que l'image m'est revenue un jour en passant par là et que depuis mon cerveau l'a enregistrée !

L'autre bruit, un VROUM... VROUM... VROUM..., très fort aussi, est dans l'oreille droite. Il suit les battements de mon cœur, intense, est accentué par la marche et quel que soit l'effort, même petit.

La tempête, le vent qui fait claquer les volets, les cloches, le bruit du vieux tacot qui a du mal à monter la côte, tous ces bruits sont en dehors des oreilles, soit

de chaque côté de la tête ou derrière la nuque. Ils sont moins forts, lancinants et me procurent une douleur avec chaleur à l'intérieur du conduit auditif et à l'intérieur de l'oreille, uniquement à droite.

Le dessus de ma tête est chapeauté par un méli-mélo indéfinissable. A l'intérieur du crâne, j'ai l'impression de recevoir des coups d'élastiques de tous les côtés qui me rendent nauséuse.

La nuit je suis parfois réveillée par des éclatements dans la tête (comme une grosse planche épaisse qui tomberait d'un échafaudage). Dans l'ensemble je dors bien, je n'ai pas trop à me plaindre.

Actuellement je ne prends plus de médicaments. Je me porte mieux. A l'extérieur de ma maison, les acouphènes sont toujours là mais j'y pense moins. Prendre l'air me fait un bien énorme.

□ Annie Alitti

Suite de l'article de la page 13

qui génèrent ces bruits fantômes en l'absence de sons s'expliqueraient par un dérèglement au niveau de la connexion électrique située sous la cellule ciliée qui s'exciterait toute seule sans signal de la cellule.

Le texte complet de la conférence, qui a traité de nombreux autres aspects de la surdité, peut être obtenu sur le site de la Fondation Recherche Médicale (www.frm.org)

A noter que le dernier numéro de la revue « Recherche et Santé » publiée par la Fondation, consacre un dossier très intéressant au handicap auditif, dossier auquel a collaboré notre ami Jacques Schlosser, de Surdi 13. Fondation Recherche Médicale, 54, rue de Varenne 75335 Paris cedex 07

□ René Cottin

Je n'ai pris conscience de mes acouphènes que très récemment, au cours d'une consultation neurologique. Pourtant, ils sont présents depuis mon enfance : un soir, à 8 ans, au lieu d'imaginer des dragons ou des chevaliers dans les ombres du soleil couchant sur le papier peint de notre chambre, j'essayais de faire « entendre » à mon petit frère, les bruits de nos oreilles. Lui, très déçu de ne rien percevoir, s'empresse d'en parler aux parents qui me recommandent un peu moins d'imagination... Pour moi, ce sont des bruits « naturels », que je continue à répertorier le soir avant de m'endormir, ils m'accompagnent toute la journée : sur fond de

grand vent, le sifflement de la cocotte minute, et l'inlassable martèlement du marteau contre l'enclume, ou mon idée des fonds marins.... Il m'arrive d'en différencier six, plus rarement huit, ils ne sont pas tout à fait identiques d'une oreille à l'autre. Le « martèlement » contre l'enclume est plus récent, j'ai commencé par en être très irritée, mais je m'y suis habituée en quelques mois. Je crois l'avoir apprivoisé : je m'obligeais à l'écouter longuement, à répéter son rythme, à le suivre, à le transformer en une berceuse un peu à la manière des jeux de mon enfance, pour finalement trouver le sommeil.

□ Manuella Lefèvre

ODICIO

L'appareil ODICIO a été présenté lors du congrès du BUCODES. Il permet aux porteurs d'appareils de correction auditive munis de la position « T » une écoute de la radio, de la TV, d'un téléphone portable Bluetooth et améliore la compréhension d'une conversation dans le bruit. Ce système est en cours de commercialisation.

ODICIO est composé d'un émetteur que l'on place près de la source sonore et d'un récepteur que l'on conserve sur soi.



La source sonore peut être :

- Un interlocuteur et dans ce cas l'émetteur est utilisé comme un micro directionnel, le bruit ambiant est ainsi atténué.
- Une radio en raccordant l'émetteur à la prise casque de la radio.
- Une télévision en raccordant l'émetteur à la prise casque ou péritel de la télévision.
- Un téléphone ayant la fonctionnalité Bluetooth. En cas d'appel téléphonique l'appareil coupe le

micro pour se connecter directement au portable et permettre d'entendre le correspondant sans être perturbé par les bruits extérieurs.

Le récepteur, que l'on conserve sur soi permet une écoute via des écouteurs pour les personnes ayant une surdité légère et grâce à un collier magnétique tour de cou pour les personnes appareillées avec une aide auditive bénéficiant de la position « T ».

La communication entre l'émetteur et le récepteur se fait grâce à une liaison Bluetooth et offre une portée maximum de 100 mètres. La taille de l'appareil ODICIO (émetteur et récepteur) est comparable avec un baladeur MP3. Le prix public conseillé est de 247€ pour la version avec écouteurs et de 367€ pour la version « ODICIO plus » qui comporte un collier magnétique.

Cet appareil dont le prix est bien inférieur aux micros directionnels répond aux attentes d'un public malentendant (appareillé ou non) dans de nombreuses situations : radio, télévision, téléphone, conférences, réunions professionnelles...

Les essais effectués sur place ont été très satisfaisants mais ils doivent être poursuivis sur une période plus longue et dans différentes situations. Les personnes intéressées peuvent contacter l'ARDDS (contact@ardds.org) et venir tester l'exemplaire qui sera mis gratuitement à notre disposition par le fabricant (pour une durée d'environ une semaine par adhérent).

DESCRIPTION GÉNÉRALE

odicio® est un assistant d'écoute multifonction composé de deux modules. L'émetteur capte le signal à la source et le transmet via une liaison numérique Bluetooth au récepteur. Il améliore sensiblement le rapport signal/bruit, odicio® est particulièrement efficace pour l'écoute de la TV et la perception de la parole en milieu bruyant. Il intègre également une fonction oreillette Bluetooth pour téléphone mobile type kit main libre pour ne rater aucun appel. Les commutations entre les trois modes, microphone, entrée jack et téléphone mobile sont automatiques.

SCHEMA FONCTIONNEL

Parole - Conversation
Restaurant
Guide - Professeur
en voiture
TV (après branchement)

Microphone (directionnel cardioïde à 120°)

Émetteur (traitement numérique du son)

Liaison Bluetooth® (100m max) Identification des deux modules par code numérique (pas d'interférence)

Liaison Bluetooth® (15m max)

TV (sortie casque ou péritel)
Musique (chaîne HiFi, radio, ordinateur...)

Écouteurs 32 ohms (ou collier magnétique)

Récepteur (Volume et tonalité par potentiomètres numériques à impulsion)

ACCESSOIRES :

Ecouteurs
Alimentateur (pat. 3.5-6.35)
Collier magnétique (modele odicio plus)
Brosse pointée (pince)
Câble Jack
Chargeur

SCHEMA APPAREIL :

MODULE ÉMETTEUR

Témoins Marche/Arrêt charge des batteries

Jack

Microphone

Témoins de connexion des modules

Chargeur Alimentation

Marche / Arrêt

Marche / Arrêt Réglage Graves - Aigus

Chargeur alimentation

Volume et commande téléphone mobile

Volume

Sortie écouteur ou collier magnétique

MODULE RÉCEPTEUR

Témoins de connexion des modules

Microphone (en mode de communication téléphonique)

Témoins Marche/Arrêt charge des batteries

DEUX VERSIONS :

Odicio®
livré avec écouteurs
Pour une gêne auditive ponctuelle

Odicio® plus
livré avec collier magnétique
Pour porteur d'aides auditives avec bobine magnétique

□ Brice Meyer-Heine

Éloge de l'oreille

**A la façon d'Erasmus, génie universitaire de la Renaissance
- ou Histoire d'une oreille perdue et retrouvée.**



Un des plus beaux poèmes d'amour a exalté la beauté du corps de la femme et de l'homme bien-aimés :

« Que tu es belle ma bien-aimée. Tes yeux sont des colombes... tes cheveux comme un troupeau de chèvres ondulant... tes dents, un troupeau de brebis... tes lèvres un fil d'écarlate, tes joues des moitiés de grenade, ton cou, la tour de David (le roi prestigieux de la Bible), tes deux seins, deux faons, jumeaux d'une gazelle, ton nombril forme une coupe, ton nez la tour du Liban... » Et l'épouse dit au chœur « Mon bien-aimé est frais et vermeil... sa tête est d'or et d'un or pur. Ses boucles sont des palmes... ses joues des parterres d'aromates, ses lèvres des lys, ses mains des globes d'or, son ventre une masse d'ivoire couverte de saphirs, ses jambes des colonnes d'albâtre ».

Et l'oreille ?

Elle est oubliée. Qui l'a chantée ? Guillaume Apollinaire dans un de ses poèmes adressés à Lou. Il savait qu'Eros avait donné à l'oreille, dans son esthétique et sa réceptivité tactile et multisensorielle, le pouvoir du clic subtil pour un accès au 7^{ème} ciel.

Le Cyrano qui déclamerait ton pavillon héroïque qui flotte au vent, ton écouteille de paquebot fendant les flots, ton radar capteur d'ondes et de rythmes, reste encore à découvrir.

Tu as bien sûr inspiré les botanistes. Mais pourquoi te tympaniser en te comparant à des feuilles de chou ?

On t'a « ensablée », on t'a dite dure, on t'a dite basse. On t'a taillée en pointe. On t'a tirée à en faire des oreilles d'âne comme celles du roi Midas. Monsieur Edmond About t'a même cassée dans l'histoire de

l'homme congelé et Van Gogh t'a coupée pour t'offrir à une prostituée. Erasmus qui eut le courage d'aller jusqu'à faire l'éloge de la folie t'aurait-il dédaignée ?

Faut-il te perdre pour t'apprécier ma belle oreille lovée comme le fœtus où Paul Nodier, figure de la médecine lyonnaise, a découvert une synthèse du corps humain que les chinois eux-mêmes avaient méconnue ? Oreille à la tendre fossette, au lobule pareil à un pétale de rose, à l'hélix virgilien que les derniers hellénistes saluent en ton dessin doucement ourlé !

Si tu souffres des cris perçants, du tintamarre de la rue et des pseudo-musiques avec débauche de décibels à défaut d'harmonie, c'est avec bonheur que tu captes le chuchotement du vent dans les feuilles, le murmure du ruisseau glissant sur les cailloux, le souffle de ton conjoint et cette merveille qu'est la voix.

Mais voici que ne tinte plus la sonnerie du téléphone, l'orgue se tait, l'orage cesse de tonner, les paroles des proches ne t'atteignent plus tandis que les radios qui t'arrivent lointaines assourdissent ton entourage... Mon oreille que deviens-tu ? Mur du silence ! Que se passe-t-il ?

Fragile tympan, serais-tu déchiré ? Marteau et enclume auraient-ils bloqué leur résonance ? Tu n'aurais plus le pied à l'étrier ? Tes cils ondulants comme les vagues de la mer, frémissant comme des blés sous la pression des ondes sonores, se seraient-ils momifiés ? La périlymphe ou l'endolymphe seraient-elles taries et les ganglions de Corti endormis ?

Toi oreille, hier si fine, pourquoi te fais-tu si basse ?

On dirait que tu as honte. Tu t'isoles. On ne te parle plus. Serais-

tu atteinte de cette horrible maladie qu'on ose à peine nommer... la surdité ?

Tu t'affoles, tu paniques, tu t'habitués... Et voici que tu te consoles avec Beethoven. Et même un jour tu oses et tu ris. Tu t'es vue dans l'arène, te souvenant des airs de Carmen, coupée par le toréador et lancée à sa dame...

Maintenant tu te mets en quête, tu cherches, tu cours. Pourquoi t'exclames-tu devant ce personnage qui gesticule ?

Tendre l'oreille n'est plus en ton pouvoir mais tes efforts désormais vont renforcer la vue. Te voici de nouveau à l'écoute, suspendue aux lèvres de toute personne. Elle chuchote à peine et vous voilà bientôt en grande conversation. Génie d'orthophonie... découvrirais-tu la lecture labiale ?

Quelle coquetterie !

Est-ce une puce à l'oreille ce petit bijou caché au fond du pavillon ?

Comment ? Tu te veux dans le vent... ? Te voilà plus légère que Perrette, tu t'habilles chez Paco Rabanne... et tu as même décidé de porter un osselet en téflon ? Et tu fonctionnes à nouveau, calme et raisonnable, vivante et gaie. Tu retrouves avec ravissement les bruits légers, le babil des nouveaux nés, le trotinement des enfants qui, à peine réveillés, courent là-haut dans leur chambre, et aussi le chant des oiseaux et celui de la brise du soir.

A côté de toi quelqu'un sommeille et, ô prodige, tu l'entends respirer.

Les conversations se renouent. Parents, amis et voisins viennent à nouveau à toi et pour tout dire c'est un monde retrouvé, monde de vie et de communication !

□ M. et P. Carré

Livret électronique Accès Culture

À l'occasion de la représentation de *Gens de Séoul* au Théâtre National de Chaillot le public malentendant et sourd a pu bénéficier de nouveaux écrans de surtitrage.

Une nouveauté technique

Mis au point en collaboration avec la société Booken, ces livrets électroniques de 23 cm de longueur sur 15 cm de largeur et d'un poids de 720 grammes permettent aux spectateurs déficients auditifs de lire les répliques des comédiens au fur et à mesure du déroulement du spectacle ainsi que les effets sonores (musique, bruitages et voix off...). D'une autonomie de 4 heures et dotés de couleurs, ils permettent une lecture facile et agréable du texte.



à l'Opéra-Comique à Paris, à la MC2 à Grenoble, au théâtre National de Bretagne à Rennes et au théâtre des Célestins à Lyon. Les spectateurs malentendants, appareillés ou non, bénéficient d'un service d'amplification par casque sur toutes les représentations des salles Gémier et Vilar.

Les personnes connaissant la langue des signes française bénéficieront de la présence sur scène d'un comédien sourd assurant la traduction des parties parlées des spectacles *A quoi tu penses*, *La Répétition* (spectacle jeune public

à partir de 8 ans), *Faut qu'on parle !* (spectacle jeune public à partir de 10 ans) et *Le Sombrero*. A la Scène Nationale d'Orléans, se jouera *Asobu*, *Cirque Baobab*, *Storm Pokemon* et *Typo*. *Le Petit Chaperon Rouge*, adapté en L.S.F complétera la saison, grâce à ce merveilleux spectacle pour jeune public.

*Informations complètes sur les aides techniques proposées gratuitement, les spectacles adaptés et les dates de représentations, les tarifs préférentiels des places, les théâtres accessibles sur www.accessculture.org. Tél. : 01 53 65 30 74 / Fax : 01 53 65 31 59 Mail : accessculture@magic.fr

Services proposés par Accès Culture

Cette association s'occupe depuis 1993 de l'accueil des spectateurs sourds ou malentendants dans de nombreux théâtres réputés*. Cette nouvelle saison 2006/2007 verra l'adaptation de nombreux spectacles au Théâtre National de Chaillot, à la Comédie-Française et

Stéphanie Xeuxet

Congrès de l'UNISDA :
Le prochain congrès de l'Unisda se tiendra le jeudi 18 janvier 2007 à la Cité des Sciences de Paris La Villette. Il portera cette année sur l'accessibilité des programmes télévisés, du cinéma français, des DVD et de la publicité.
Renseignements : www.unisda.org
Venez nombreux

Visites pour les sourds et malentendants en Lecture Labiale dans les musées parisiens (de janvier à avril 2007)

Musée d'Art moderne
11 avenue du Président Wilson 75116 Paris
Contact : Marie-Josèphe Bérengier
Fax 01 53 67 40 70
Mail : marie-josephe.berengier@paris.fr
Tél. : 01 53 67 40 95

Visite commentée de l'exposition Rouault, correspondances avec Matisse : Sur la base d'un ensemble de lettres récemment découvert, éclairant une profonde amitié entre les deux artistes, le parcours de l'exposition mettra en parallèle leur esthétique.

Sans réservation
Les dimanches de janvier et février, à 11 heures (1h30)

Musée Bourdelle
16 rue Antoine Bourdelle 75015 Paris
Contact : Laurence Oudry
Fax : 01 45 44 21 65
Mail : laurence.oudry@paris.fr
Tél. : 01 49 54 73 92

Visite-conférence commentée de l'exposition Sarkis
Né à Istanbul dans une famille arménienne, Sarkis vit et travaille à Paris depuis 1964. Ses installations, inédites, confrontent, dans un dialogue avec le temps et l'espace, des objets aux provenances hétéroclites, et chargés d'histoire.

Avec réservation
Vendredi 30 mars à 15 heures (1 heure suivie d'un échange avec la conférencière)
Samedi 28 avril à 10h30 (1 heure suivie d'un échange avec la conférencière)

Musée Carnavalet
Contact : Eric Barnaud
Fax : 01 44 59 58 07
Mail : eric.barnaud@paris.fr
Tél. : 01 44 59 58 31/32

Ateliers dessin pour adultes (initiation et perfectionnement)
Ateliers dessin pour enfants (initiation et perfectionnement)

Toutes activités avec réservation
Tous les vendredis à 14 heures (1h30 x 2) à partir de janvier 2007
Tous les mercredis à 13 heures (2 heures)

Visite-conférences :
Le Paris romantique
La Seine à Paris
De Napoléon III à la Commune
Le Paris de Marcel Proust

Vendredi 19 janvier à 11h30 (1h30)
Vendredi 16 février à 11h30 (1h30)
Vendredi 23 mars à 11h30 (1h30)
Vendredi 27 avril à 11h30 (1h30)

Musée Cernuschi
Contact : Camille Bailly
Fax : 01 53 96 21 96
Mail : camille.bailly@paris.fr
Tél. : 01 53 96 21 72 /73

- **Visite-conférence générale des collections permanentes**
- **Exposition commentée : Pagodes et Dragons, exotisme et fantaisie dans l'Europe Rococo**

Sans réservation
Samedi 6 et 27 janvier, 10 février, 10 mars, 21 avril à 10 heures (1h30)
Samedi 24 février, 24 mars, 7 avril à 10 heures (1h30)

Musée du Petit Palais, Musée des Beaux-Arts
Avenue Winston-Churchill 75008 Paris
Contact : Fabienne Cousin
Fax : 01 53 43 40 53
Mail : fabienne.cousin@paris.fr
Tél. : 01 53 43 40 38

Visite commentée de l'exposition Sargent et Sorolla, peintres de la lumière de la seconde moitié du 19^{ème} siècle, inspirés par la vision impressionniste.

Toutes activités avec réservation
Vendredi 9 mars à 10 heures (1h30)

Little Miss Sunshine



Loin des sentiers battus des productions hollywoodiennes traditionnelles, des effets spectaculaires, ou des acteurs raccrocheurs, Little Miss Sunshine est une comédie ironique, issue du cinéma alternatif américain : LA bonne surprise cinéma de la rentrée 2006.

Little Miss Sunshine raconte le périple de la famille Hoover qui, le temps d'un week-end, décide d'accompagner Olive, la benjamine de 7 ans à un concours de beauté et de talent pour mini-miss, auquel elle souhaite à tout prix participer. Et si pour cela, il faut traverser les Etats-Unis, entassés dans un vieux van Volkswagen tout rouillé, qu'à cela ne tienne, toute la famille suivra, plus ou moins contre son gré. Ce film est la chronique cynique d'une famille de losers caractérisés : le grand père vicelard, grossier, hédoniste et héroïnomane ; l'oncle gay qui a tenté de se suicider parce qu'il a perdu à la fois son job et son amant ; un ado en pleine crise et mal dans sa peau qui a fait vœu de silence, la petite fille pleine de rêves et d'interrogations, à l'origine de ce périple. Rajoutez à cela la mère qui fume en cachette, toujours pressée,

mais qui porte tout son petit monde à bout de bras. Et enfin un chef de famille, désespérément en recherche d'un acheteur pour sa méthode universelle de réussite en neuf points. Le voyage s'avèrera pittoresque et émaillé d'incidents graves ou cocasses, de péripéties abracadabrantes, autant de prétextes à des disputes, des répliques cinglantes et de nombreux gags – souvent efficaces. Il émane de ce film surprenant une énergie joyeuse, vivifiante. Le rythme est incisif et fort bien construit. Les acteurs sont aussi tous épatants et ne manquent pas de nous rendre attachante l'originale et un peu pathétique famille Hoover. Cette fois, les perdants ne se transformeront pas en gagnants, comme tant d'autres dans le cinéma américain, mais, plus subtilement, ils finiront par découvrir les charmes

insoupçonnés du « hors-jeu ». Le clou comique et monstrueux du film est atteint lorsque la troupe finit par rejoindre l'hôtel en Californie où se déroule le concours des petites miss. Le grotesque et le pitoyable de la préparation et la présentation des petites filles sont alors dénoncés avec autant d'humour que de réalisme. Une Amérique qui sait se moquer d'elle-même.

Ce film à petit budget, grâce à un excellent « bouche à oreille », fait un carton dans les salles obscures depuis sa sortie en septembre. Pour nous, déficients auditifs qui sommes souvent cantonnés à des grosses productions américaines en VO plus ou moins formatées, Little Miss Sunshine, comédie désopilante et inattendue, est à fortiori à ne pas rater, si vous en avez l'occasion.

□ Aline Ducasse

Azur et Asmar

Le film d'animation français « Azur et Asmar » est à l'affiche avec sous-titrage au cinéma MK2 Quai de Seine à Paris.

Il s'agit du dernier dessin animé de Michel Ocelot, devenu célèbre grâce à « Kirikou et la sorcière » et aux épisodes qui ont suivi. Ils ont tenu la dragée haute aux habituels Disneys qui reviennent tous les ans, à la même époque.

Michel Ocelot a voulu traiter ici d'un sujet difficile et controversé : la tolérance entre communautés, aux langues, aux cultures différentes. Il a choisi de le présenter sous la forme d'un conte oriental, en utilisant des moyens techniques très avancés (personnages en 3 dimensions, grande nouveauté dans ce genre), en travaillant avec une équipe de dessinateurs confirmés, et après un long travail de recherches pour le choix des décors, des costumes

(quand Michel Ocelot a découvert que les figuiers de Barbarie, très répandus dans les pays du Maghreb n'avaient été introduits qu'après le Moyen Âge, il les a fait effacer du film). Ce film d'animation a nécessité près de 3 ans de travail, il a reçu un très bon accueil au Festival de Cannes où les dessins animés sont rarement présentés et les critiques des premiers spectateurs sont unanimes et dithyrambiques. Pour permettre au spectateur de découvrir le sentiment de l'incompréhension, de la barrière de la langue, il a choisi de ne pas sous-titrer les passages en arabe. Nous, malentendants, nous nous confrontons souvent à un obstacle similaire ! C'est un film à voir en famille,



pour le plaisir des yeux, la magie du conte, mais aussi pour initier une réflexion, une discussion bénéfique entre générations. Voici ce qu'en dit le message de Claudie Pinson qui a vu le film dès sa sortie :

« Voilà, je l'ai vu, c'est une féerie orientale, technique et images éblouissantes. J'ai trouvé le sous-titrage peut-être un peu trop discret sur fond clair ou multicolore, mais bien visible sur fond sombre. Les paroles en arabe ne sont pas traduites. »

□ Manuella Lefèvre

La montre **ALHESTIA**

Faisant suite aux essais par de nombreuses personnes sourdes et malentendantes du dispositif de détection des sonneries ALHESTIA « la montre d'aide et d'assistance à domicile », Monsieur Raymond Bellone, directeur de la société Handicap Liaisons Services, a



remis aux testeurs le dernier modèle amélioré de ce système. Au cours de cette cérémonie une cinquantaine de personnes ont été conviées à une présentation et démonstration du dispositif ALHESTIA suivi d'un sympathique pot de l'amitié pour fêter cet événement.

Ce produit a été détaillé dans le numéro 172 (article sentinelle) de notre revue et les conditions de vente peuvent être consultées sur www.ardds.org.

□ Brice Meyer-Heine



Élections

Appel à candidatures

Nous rappelons que les élections pour le nouveau conseil d'administration auront lieu lors de l'assemblée générale qui se tiendra le 17 mars 2007.

La date limite de dépôt des candi-

datures a été repoussé au 15 janvier 2007. Chaque candidat doit faire parvenir une photographie format carte d'identité ainsi qu'une présentation de cinq lignes ou 60 mots maximum.

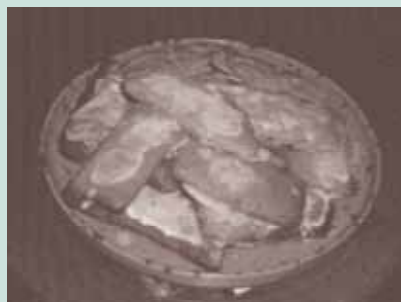
Bon appétit !

Pour régaler les petits gourmands à l'approche de Noël, essayez cette célèbre recette alsacienne proposée par Hélène Kroenic.

Faire fondre le miel et le sucre à feu doux avec 1/2 verre d'eau. Retirer du feu, et ajouter peu à peu tous les ingrédients. Mélanger jusqu'à obtention d'une pâte compacte.

Laisser reposer au moins une nuit. Etaler la pâte et découper des petits sujets de Noël (ou des rectangles).

Attention de ne pas en mettre de trop sur la plaque beurrée car ils gonflent à la cuisson et s'aplatissent en refroidissant.



Glacer à l'aide d'un pinceau, avec du sucre glace dilué.

Laisser sécher et ranger dans une boîte en fer.

□ Hélène et Manuella

Petite pains d'épices alsaciens

Ingrédients :

200 g de sucre

200 g de miel

50 g de citronnât (*citron confit en petits morceaux*)

50 g d'orangeat (*pâte d'amande garnie de zestes d'oranges*)

75 g d'amandes hachées

75g de beurre fondu

1 œuf

750 g de farine

10 g de carbonate d'ammonium et 10 g de carbonate de potasse (*à défaut, 1 sachet de levure chimique*)

1 paquet d'épices à pain d'épices (*ou mélange de cannelle, gingembre, graines d'anis, cardamome, 5 épices...*)

1 petit verre liqueur



Nos sections & activités

75 ARDDS nationale Siège et section parisienne

Responsable :
Aline Ducasse
75 rue Alexandre-Dumas
75020 Paris
Fax : 01 44 62 63 24
contact@ardds.org
www.ardds.org

Bulletin 2007 Adhésion/Abonnement

Nom, prénom ou raison sociale :

Adresse :

Ville :

Code postal :

Pays :

Fax :

Courriel :

Date de naissance :

Actif ou retraité :

Tarifs adhésion 2007

Cotisation ARDDS : 12 euros
(déductibles fiscalement)

Abonnement *La Caravelle* : 14 euros
(4 numéros par an)

Abonnement professionnel : 28 euros
(facture ou reçu fiscal fourni)

Je fais un don supplémentaire de :

Total chèque : à l'ordre de ARDDS

Désire une facture (pour les professionnels) :

Oui Non

Désire un justificatif fiscal envoyé par courrier :
(enveloppe timbrée à joindre)

Oui Non

Date :

Signature :

Conformément à la réglementation, la cotisation et l'abonnement sont indépendants. La cotisation ne comprend pas l'abonnement qui est facultatif.

38 ARDDS 38 - Alpes
Responsable :
Anne-Marie Choupin
29 rue des Mûriers
38180 Seyssins

Permanences :
1^{er} lundi du mois de 17 heures
à 18h30 à l'**URAPEDA**, 5 place
Hubert-Dubedout à Grenoble
3^e lundi du mois
de 14h30 à 16h30 au **Centre de
Prévention des Alpes** 3 place de
Metz à Grenoble ;
Renseignements :
Tél./Fax : 04 76 49 79 20
ardds38@wanadoo.fr

**44 ARDDS 44
Loire - Atlantique**
Responsable :
Huguette Le Corre
4 place des Alouettes
44240 La Chapelle-sur-Erdre
Fax : 02 40 93 51 09

Accueil
Réunion amicale le 2^e samedi
du mois, de 15 heures
à 17h30

46 ARDDS 46 - Lot
Responsable :
Monique Asencio
Espace Associatif Clément-Marot
46000 Cahors
nadin.michele@wanadoo.fr

75 ARDDS 75
Accueil
Jeudi de 14 à 18 heures
(hors vacances scolaires zone C)
75 rue Alexandre-Dumas
75020 Paris

**Séances d'entraînement
à la lecture labiale**
Jeudi de 14 à 16 heures
(hors vacances scolaires zone C)
75 rue Alexandre-Dumas
75020 Paris

Sorties
Un samedi par mois
Nicole Hameau
7 rue des Rigoles - 75020 Paris
Fax : 01 44 62 63 24
sorties@ardds.org

**56 ARDDS 56
Bretagne - Vannes**
Responsable : Pierre Carré
106 avenue du 4-Août-1944
56000 Vannes
Tél./Fax : 02 97 42 72 17

Accueil
Réunion amicale le mardi
dès 17 heures
Maison des Associations
6 rue de la Tannerie
56000 Vannes
Lecture labiale
Mardi à partir de 17 heures
Maison des Associations
6 rue de la Tannerie
56000 Vannes
Lundi à 15 heures, **salle Argoat**
Maison-Mère des Frères
56800 Ploërmel

**57 ARDDS 57
Moselle - Bouzonville**
Responsable : Gustave Fegel
Maison Sainte-Croix
57320 Bouzonville
Tél./Fax : 03 87 57 99 42
Permanence le 1^{er} jeudi du mois
Mairie de Bouzonville, 14 heures
à 15 heures
Rencontre et partage le 1^{er} lundi
du mois
Espace S^{te}-Croix, 17h15

**64 ARDDS 64
Pyrénées**
Responsable : René Cottin
Maison des Sourds
66 rue Montpensier
64000 Pau
Tél./fax : 05 59 81 87 41
Réunions et cours de lecture
labiale bimensuels

85 ARDDS 85 - Vendée
Responsable : Michel Giraudeau
Tél./fax : 02 51 32 11 11
ardds85@jacquesahoreau.com

Nouveau !

Et n'oubliez pas de venir sur le site
de l'ARDDS : www.ardds.org
informations
sur l'actualité du monde sourd
et sur la vie de l'ARDDS.